



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur d'Alembert.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

sans aucun danger, est peut-être sa lettre à d'Alembert contre les spectacles, à laquelle ni d'Alembert ni Marmontel n'ont opposé que des mots; mais c'est malheureusement le seul dont les fruits salutaires ne plaisent au goût d'aucun de ceux qui aiment à mordre aux fruits dangereux de ses autres ouvrages.

Sur D'ALEMBERT.

Quoique grand géomètre il connut le bon goût
Et sut même acquérir le style académique :
Il semblait être propre à réussir dans tout,
Hors dans la poésie et dans l'art poétique.

Sur le Comte de BUFFON.

De son style et de sa figure
L'élégance et la majesté
A ce poëte en prose assure
Une double immortalité,
Que de son vivant a goûté
Ce confident de la nature.

Quoique M. de *Buffon* ait poussé le luxe de la prose à un très-haut degré, quoiqu'en sortant de sa plume, elle brille souvent de toutes les couleurs du prisme et de l'arc-en-ciel, et quoiqu'elle soit toujours harmonieuse même lorsqu'elle rase la plus humble simplicité; Madame *Necker*, avec qui il était lié